

La Formation à distance (Fadis) de l'EBAD : Une expérience d'offre de formation francophone à mutualiser

Mamadou DIARRA⁶³

Résumé

La Formation à distance, communément appelée *Fadis* à l'EBAD a démarré en 2000, grâce au projet de Formation Continué en Information Informatisée en Réseaux (Forciir)⁶⁴ de la coopération française, une composante du Programme de Coopération pour la Promotion des Technologies de l'Information et de la Coopération (PROCOOPTIC).

Elle a permis à l'EBAD de soigner son image au sein de l'Université et au sein de la communauté professionnelle internationale.

Aussi, grâce à la *Fadis*, l'EBAD a-t-elle su retrouver et maintenir son envergure régionale, respectant ainsi la volonté d'intégration des chefs d'état de la défunte Organisation Commune Africaine et Malgache (OCAM), appuyés en son temps par l'UNESCO.

En effet, les statistiques de candidatures dans les différentes classes disponibles sur la plateforme de gestion des candidatures Foad de l'AUF, qui ne cessent de s'accroître, démontrent, si besoin en était, que la *Fadis* correspond à un réel besoin de formation des professionnels (africains) de l'information documentaire. Mieux, ces statistiques incitent à affirmer que cette expérience de formation gagnerait à être mutualisée au sein de l'espace africain francophone, pour une meilleure rationalisation de l'offre de formation en Sciences de l'Information documentaire.

Mots clés : Enseignement à distance / TICE / Afrique francophone / EBAD

Introduction

Dans le cadre du projet Forciir (Formation Continué en Information Informatisée sur Réseau), une composante du Programme de Coopération pour la Promotion des Technologies de l'Information et de la Coopération (Procooptic) en Afrique du Ministère Français des Affaires Etrangères, l'EBAD a lancé en 2000 une expérience de formation à distance, dénommée « *Fadis* ». Considérée comme une aventure au début, la *Fadis* est devenue une réalité, permettant à l'EBAD de redorer son image au sein de l'Université et de la communauté professionnelle internationale.

Dans cette communication, nous comptons, après un bref rappel du projet, démontrer la pertinence de ce modèle de formation, les modalités de son fonctionnement avant de dresser les acquis qui sont de plusieurs ordres : institutionnels, académiques, économiques, sociologiques, professionnels, technologiques, politiques, etc.

I. Genèse de l'expérience

La formation à distance, communément appelée "*Fadis*" à l'EBAD est le résultat d'un long processus dont les phases clés peuvent être ainsi résumées [Diarrá, 2003]:

I. 1. Investissements matériels et financiers :

⁶³ Enseignant Chercheur, ancien directeur de l'EBAD, ancien directeur des études.

⁶⁴ Voir : <http://www.osiris.sn/Doudou-Sall-Gaye-Le-Projet-FORCIIR.html> (consulté le 10 01 18)

L'une des premières actions du projet Forciir a concerné l'équipement de l'EBAD en Ligne Spécialisée (LS), le câblage de l'Ecole avec plusieurs points d'accès Internet, l'achat de plusieurs microordinateurs, l'aménagement d'une salle Informatique, et l'allocation aux enseignants d'une subvention pour la numérisation de leurs cours.

« D'un bureau/un ordinateur », on est passé à « un enseignant/un ordinateur », ce qui était un luxe à l'époque.

Pour mieux apprécier l'importance de ces investissements, il faut les remettre dans leur contexte d'alors, caractérisé par la rareté des ressources technologiques et informatiques, au sein de l'Université notamment⁶⁵

I. 2. Formation des enseignants

La question centrale qu'il fallait régler était la suivante : comment accompagner des enseignants dont l'expérience moyenne dépassait de loin la dizaine d'années en enseignement traditionnel, à négocier efficacement et sans traumatisme, le nouveau virage de la « Fadis ».

Un premier stage portant sur le thème "*comment conduire le changement*" devait prendre en charge cette préoccupation.

Ce stage, animé par un consultant français, fut suivi de plusieurs séminaires de formation, allant du traitement de texte à la création multimédia.

Pour la mutation pédagogique, de nombreuses formations furent organisées autour du thème central "de l'enseignement présentiel à l'enseignement distanciel", animées par des spécialistes, formateurs à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Dakar devenue Faculté des Sciences et Techniques de l'Education et de la Formation (FASTEF).

Ces séminaires et ateliers de formation ont été l'occasion d'attirer l'attention sur les nouveaux comportements à adopter en matière de Fadis, les méthodes pédagogiques qu'exige la Fadis, ses spécificités, en l'occurrence la distance, le risque d'isolement de l'apprenant, de non-assistance qui, selon les études, constituent les principales causes d'abandon en cours.

II. Raisons et pertinence de l'expérience

II.1. Raisons de l'expérience :

Pour rappel, le Centre Régional de Formation de Bibliothécaires (CRFB), ancêtre de l'EBAD avait été créé pour servir d'Institution de formation pour les ressortissants de l'Afrique francophone (Dione, 2015). Mais avec les Programmes d'Ajustements Structurels (PAS) imposés aux Etats par la Banque Mondiale, ces derniers n'arrivaient plus à assurer la formation de leurs ressortissants; pour rester dans sa vocation d'Institut régional francophone de formation, l'EBAD a dû s'adapter en allant « trouver chez eux » ses clients potentiels.

Les premiers résultats de la *démarche clientèle* furent très concluants et ont permis de réhabiliter la vocation régionale de l'EBAD, faisant passer les candidatures étrangères de 2 en 2001 à respectivement :

- 95 (en Licence3), 88 (en Master2) en 2006
- 63 (en Master1) en 2007.

Le total cumulé de candidats entre 2006 à 2014 est de 1990 candidatures, comme l'illustre le tableau 4 qui suit.

Tableau 1 : Candidatures à la Licence3 (plateforme AUF) : 2006

Pays	Nombre	Pourcentage
Burkina Faso	12	12,63 %

⁶⁵ La plupart des collègues venaient à l'EBAD pour leurs travaux nécessitant l'outil technologique

Cameroun	10	10,53 %
Comores	4	4,21 %
Congo	2	2,11 %
Côte d'Ivoire	7	7,37 %
Gabon	1	1,05 %
Haïti	1	1,05 %
Mali	12	12,63 %
Maroc	1	1,05 %
Mauritanie	1	1,05 %
Niger	7	7,37 %
République centrafricaine	2	2,11 %
République démocratique du Congo	3	3,16 %
Rwanda	3	3,16 %
Sénégal	14	14,74 %
Tchad	7	7,37 %
Togo	1	1,05 %
Total	95	100 %

Source : Plateforme de gestion des candidatures de la FOAD : <https://foad.refer.org/statistiques/>

Tableau 2 : Candidatures au M1 (plateforme AUF) : 2007

Pays	Nombre	Pourcentage
Algérie	3	4,76 %
Bénin	11	17,46 %
Burkina Faso	6	9,52 %
Burundi	4	6,35 %
Cameroun	12	19,05 %
Côte d'Ivoire	1	1,59 %
Gabon	3	4,76 %
Guinée	1	1,59 %
Haïti	1	1,59 %
Madagascar	5	7,94 %
Mali	2	3,17 %
Mauritanie	1	1,59 %
Niger	5	7,94 %
République démocratique du Congo	1	1,59 %
Rwanda	1	1,59 %
Sénégal	2	3,17 %
Tchad	2	3,17 %
Togo	2	3,17 %
Total	63	

Source : Plateforme de gestion des candidatures de la FOAD : <https://foad.refer.org/statistiques/>

Tableau 3 : Candidatures au M2 (plateforme AUF) : 2006

Pays	Nombre	Pourcentage
Algérie	2	2,27 %
Bénin	9	10,23 %
Burkina Faso	7	7,95 %
Burundi	2	2,27 %
Cameroun	21	23,86 %
Congo	2	2,27 %
Côte d'Ivoire	3	3,41 %
Djibouti	1	1,14 %
France	2	2,27 %
Gabon	1	1,14 %
Madagascar	2	2,27 %
Mali	10	11,36 %
Maroc	1	1,14 %
Mauritanie	1	1,14 %

Niger	5	5,68 %
République centrafricaine	1	1,14 %
République démocratique du Congo	2	2,27 %
Rwanda	1	1,14 %
Sénégal	11	12,50 %
Tchad	1	1,14 %
Togo	2	2,27 %
Tunisie	1	1,14 %
Total	88	

Source : Plateforme de gestion des candidatures de la FOAD : <https://foad.refer.org/statistiques/>

Tableau 4 : Evolution des candidatures de 2006 à 2014 : L3, M1, M2

Licence	Master1	Master2	Total L3+ M1+ M2			
Année	Total	Année	Total	Année	Total	
2006	95	2006	-	2006	88	183
2007	110	2007	63	2007	36	209
2008	137	2008	62	2008	49	248
2009	124	2009	83	2009	71	278
2010	124	2010	81	2010	75	280
2011	75	2011	96	2011	60	231
2012	66	2012	85	2012	51	202
2013	65	2013	80	2013	50	195
2014	71	2014	63	2014	30	164
Total	867		613		510	1990

Source : A partir de la plateforme de gestion des candidatures de la FOAD : <https://foad.refer.org/statistiques/>

L'analyse des différents tableaux démontre que la Fadis a permis à l'EBAD :

- de retrouver sa vocation régionale d'Institution de formation régionale francophone ;
- de contribuer à l'amélioration de l'accès aux enseignements, une des préoccupations de la réforme de l'Enseignement supérieur au Sénégal et en Afrique ;
- de continuer à jouer sa partition dans le processus d'intégration régionale et internationale ;
- d'apporter une solution à la menace sur la stabilité des ménages et notamment à la question du genre permettant à des femmes de poursuivre leurs études sans porter préjudice au bon fonctionnement du ménage ;
- de trouver un compromis entre deux intérêts parfois divergents : celui du travailleur et de l'employeur en maintenant les agents, souvent les meilleurs, à leur poste de travail tout en leur permettant de se former ;
- d'apporter un début de solution à l'immigration clandestine et dans le même ordre d'idée, de rationaliser les allocations de bourses attribuées par les Services de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC)⁶⁶ des ambassades.

II.2. La Fadis, une expérience pertinente :

Plusieurs éléments peuvent servir d'indicateurs de pertinence de la Fadis. Nous tenterons ici de mesurer la pertinence de la Fadis comme modèle pédagogique à partir d'une sélection d'objectifs du (CDP)⁶⁷

Par rapport à l'objectif2, « Utilisation des TIC dans les stratégies pédagogiques », les Tic sont au cœur de la stratégie d'enseignement à distance; les enseignants comme les apprenants ont été formés à leur utilisation car constituant l'outil principal de communication et de médiatisation des enseignements et autres activités pédagogiques.

La mise en œuvre de concepts du LMD : *Enseigner autrement, parcours personnalisé, Travail Personnel de l'Etudiant (TPE), auto apprentissage*, etc. devient plus facile, avec l'utilisation des TIC.

⁶⁶ Pour apprécier la Fadis, le Chef du SCAC du Cap Vert nous confia lors d'une visite de présentation du projet, qu'avec une bourse traditionnelle transformée, on pouvait financer la formation de plusieurs candidats en Fadis

⁶⁷ Voir : <https://www.ucad.sn/cdp/>

Pour ce qui est de l'objectif3 « Renforcement des liens avec le milieu du travail », la composition du Comité de pilotage du projet Forciir renseigne suffisamment sur l'option en la matière.

En effet, l'article 8 de la Convention signée entre le Ministère français de la Coopération et Rectorat de l'UCAD stipule⁶⁸ :

Il [le comité de pilotage] sera composé du Directeur de l'EBAD ou de son représentant ; du Conseiller de Coopération et d'Action culturelle de l'Ambassade de France au Sénégal ou de son représentant, d'un membre du Service culturel du SCAC de l'Ambassade de France ; du chef de projet FORCIIR, d'entrepreneur(e)s du secteur privé ; de personnalités issues du secteur des NTIC, du secteur culturel, du monde associatif et de représentant(s) des collectivités locales.

Quant à l'objectif4 « d'amélioration de la qualité de l'enseignement », paradoxalement, la Fadis a contribué à enrichir les cours en présentiel: avec le décloisonnement, la visibilité des cours et des acteurs sur la toile, on sait maintenant qui fait quoi? Comment?⁶⁹ D'où l'effort consenti par les enseignants pour parfaire leurs cours, et par la même occasion, la plupart des enseignements en présentiel ont été revus et enrichis grâce aux cours de la Fadis.

Pour l'Objectif5 « d'Amélioration de la gouvernance », la Fadis a fait naître ou renforcer à l'EBAD l'esprit d'équipe ; les enseignants se retrouvaient régulièrement au sein du Comité de pilotage de la Fadis (PILOTFADIS) pour réfléchir et apporter des solutions aux problèmes rencontrés au cours de la semaine.

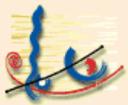
III. Déroulement de la FADIS

Deux points seront sommairement traités sous ce volet : le dispositif technique de médiatisation des cours et activités et le modèle pédagogique d'enseignement-apprentissage.

III. 1. La plateforme d'enseignement-apprentissage :

<http://www.ebad.ucad.sn/fadis/connexion.asp>

Elle constitue pour l'essentiel le dispositif technique qui a permis le déroulement de la Fadis ; elle a la particularité d'être conçue totalement au Sud pour le Sud, avec l'appui technique de la coopération française (Diarra, 2005).

 EBAD	<p align="center">p.FADIS</p> <p align="center">Plateforme de la Formation à Distance</p> <p align="center">NOUVEAU version texte (allégée, pour un accès plus rapide)</p>	 FORCIIR
<p align="center">Entrée de la plateforme (pour les inscrits)</p> <p align="center">Erreur !</p> <p align="center">nom d'utilisateur : <input type="text"/></p> <p align="center">mot de passe : <input type="password"/></p> <p align="center"><input type="button" value="Entrer"/></p>		
<p>Guides des formations (présentation, plans de cours, inscription...)</p> <p>Sélectionnez la formation et cliquez sur le bouton Visiter.</p> <p><i>(Vous n'avez pas besoin de mot de passe)</i></p> <p>Troisième année de la Licence-spécialité Archives <input type="button" value="v"/></p>		
<p>eStat  optimisé pour Internet Explorer (nécessite JAVASCRIPT et COOCKIES) </p>		

⁶⁸ Projet Forciir/EBAD : convention entre le Ministère français de la coopération et le rectorat de l'UCAD (consulté le 20/102014). Disponible à : http://www.ebad.ucad.sn/Archives/forciir/deroulement/docs_html/Convention%20Sénégal.htm

⁶⁹ Pour encourager la troupe, le directeur de l'EBAD de l'époque se plaisait à dire que dans cette aventure, nous sommes tous "nus"

La plateforme de l'EBAD : avant et après connexion

Aujourd'hui, après plus de 15 années de fonctionnement, le diagnostic réalisé à l'interne et à l'externe par les apprenants et autres acteurs de la Fadis, révèle que la plateforme de l'EBAD, qui est une plateforme « maison » a fait montre de certaines de ses limites : elle est davantage conçue pour des activités d'enseignement que pour des activités d'apprentissage; elle est plus orientée « ressources » (cours etc.) qu'« activités » ; excepté le forum, il n'existe presque pas d'outils fonctionnels pour les activités d'apprentissage et pour assurer l'interactivité entre les acteurs (chat, e-mail, réseaux sociaux, voix...) ; c'est pourquoi, il a été décidé de la remplacer par une plateforme standard répondant plus aux normes et exigences d'un véritable Enseignement à Distance (EAD)⁷⁰.

III. 2. Les modalités pédagogiques : enseignement et apprentissage.

L'option pédagogique choisie est celle du *distanciel adapté*.

En effet, avant le démarrage des cours, un stage de regroupement permet aux futurs apprenants de se familiariser avec le dispositif, l'administration le fonctionnement de l'Institution etc.

- Un stage dit *semi virtuel* est organisé en cours de formation et comprenant 2 volets :
 - un moment en présentiel, appelé stage « in situ » et qui fonctionne comme un stage classique : l'étudiant séjourne dans une structure documentaire, pour une durée comprise entre 15 jours et 1 mois ; à l'issue de ce stage, il présente un rapport qui sera évalué et noté;
 - un 2^{ème} volet appelé stage « virtuel »⁷¹, qui permet à l'apprenant de rester sur son lieu de travail, dans son pays..., et de consulter les ressources documentaires d'un site distant à des fins d'évaluation ; dans cet exercice, son contact est le responsable du site ou son représentant ; de même que le premier, ce stage fait aussi l'objet d'un rapport où on fait surtout appel aux compétences technologiques de l'étudiant dans la rédaction du rapport : insertion de liens, de graphiques, création de sommaires automatiques etc.
- Avec la taille des effectifs et l'internationalisation de l'expérience, l'EBAD a dû recourir à un tutorat local, recruté parmi les anciens apprenants de la formation, tutorat qui occupe une place centrale dans la stratégie pédagogique de la Fadis.

En effet, en plus d'être un soutien technique et pédagogique, le tutorat local constitue le palliatif au manque de communication et à l'isolement des apprenants.

- Les évaluations se font sous forme de contrôles continus et/ou d'examens finaux, à l'aide d'un poste et d'une connexion Internet ; pour garantir leur crédibilité, contrairement aux contrôles continus, les examens finaux se déroulent systématiquement dans les Campus Numériques

⁷⁰ La décision de migrer sur Moodle est prise il ya bientôt plus de 2 ans et il ne reste que les modalités de sa mise en œuvre

⁷¹ Concept qui a été admis difficilement par nos partenaires

Francophones (CNF) de l'AUF, sous la supervision de leurs responsables et avec l'aide des tuteurs locaux de la formation.

IV. Les acquis de l'expérience

Les acquis de la Fadis sont de plusieurs ordres : on évoquera le partenariat, notamment celui avec l'AUF, les acquis aux plans institutionnel, social, économique, ...

IV.1. La Fadis et le Réseau de partenariat

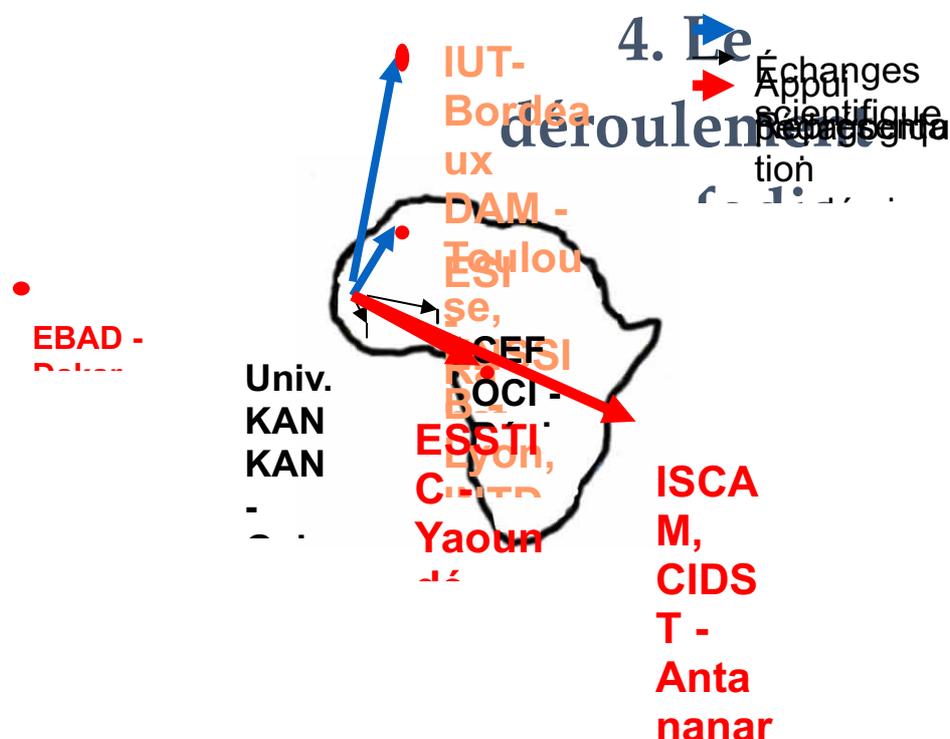
La Formation à distance a incontestablement boosté le réseau de partenariat de l'EBAD dans au moins les trois directions suivantes :

- Echanges scientifiques avec certains établissements ;
- Appui pédagogique de l'EBAD vers les écoles de la sous région ;
- Missions de représentation académique confiées à certains établissements.

Par le biais de la Fadis, l'EBAD a su initier et/ou renforcer son partenariat avec l'IUT de Bordeaux, le Département Archives et Médiathèque (Dam) de Toulouse, l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB) de Lyon, l'Institut National des Techniques de la Documentation (INTD/CNAM) de Paris, l'Ecole des Chartes de Paris, l'Ecole des Sciences de l'Information (ESI) de Rabat etc.

Au plan de l'appui pédagogique, l'EBAD a mis son expérience au service des jeunes Etablissements de la sous région comme l'Ecole Supérieure en Sciences de l'Information (ESSI) de Kankan et la filière Métiers du livre de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Bamako.

Pour la représentation académique locale de sa formation, l'EBAD a noué des relations de coopération avec l'Ecole Supérieure en Sciences et Technique de l'Information et de la Communication (ESSTIC) de Yaoundé et le Centre d'Information et de Documentation Scientifique et Technique (CIDST) de Madagascar.



Carte du réseau de partenariat de l'EBAD

IV.1.1. Le partenariat avec l'AUF

Le partenariat de l'EBAD avec l'AUF mérite une attention toute particulière (Diop, 2015); contrairement à la plupart des Foad au Sénégal et dans les Pays du Sud en général, la Fadis est née avant le soutien de l'AUF, mais s'est renforcée grâce à son appui, et on peut se demander ce qu'elle serait aujourd'hui sans l'apport de l'AUF.

En effet, depuis 2006, au moins 25 apprenants des pays du Sud bénéficient chaque année, d'une subvention de l'AUF pour leur inscription en Licence³ et en Master.

Le réseau des CNF de l'AUF accueille les apprenants pour leurs recherches, les contrôles continus et surtout pour les examens de l'EBAD, mettant fin aux nombreuses critiques formulées par des collègues et des professionnels de l'Information documentaire sur la crédibilité et la sécurisation des examens.

En plus d'abriter les contrôles continus, les examens et les stages de regroupement, le soutien de l'AUF s'étend aux soutenances des mémoires et projets professionnels: les apprenants qui n'ont pas la possibilité d'effectuer le déplacement, ou qui le souhaitent, utilisent la visioconférence à partir des CNF/AUF, qui devient ainsi le moyen privilégié de soutenance des apprenants à distance, la solution pour la maîtrise des coûts⁷².

Une expérience intéressante de visioconférence, baptisée visioconférence de rentrée et qui reproduit le modèle de l'Amphi de rentrée en présentiel, a permis à l'EBAD, en collaboration avec le bureau de l'AUF de Dakar, de connecter plusieurs CNF pour organiser le stage de regroupement qui marque le démarrage des activités à distance. Cette expérience a été une véritable réussite sur le plan communicationnel entre l'EBAD, les apprenants, les tuteurs, et les CNF.

IV.2. Les acquis institutionnels de la Fadis

Sur le plan institutionnel, la Fadis a permis à l'EBAD, d'être un Institut de l'Université et non un simple Institut dans l'Université.

L'image de l'EBAD a été revalorisée ; les autorités ministérielles et académiques font appel à son expertise, sur toute question relative à l'Enseignement à distance et aux TICE en général.

Cette expertise a été exportée à l'ESSTIC de Yaoundé⁷³, à l'ESI de Rabat⁷⁴, et au CIDST⁷⁵ de Madagascar.

IV.2.1. La Fadis : laboratoire d'expérimentation et de publication

La Fadis a été pour les enseignants de l'EBAD et les professionnels de l'information documentaire, un objet de recherche et l'occasion de participer à plusieurs rencontres scientifiques, contribuant ainsi à l'amélioration de leur plan de carrière.

Du côté des professionnels, des tentatives de mise à profit de leurs activités de recherche pour essayer de résoudre des équations institutionnelles se multiplient, comme en témoignent la sélection de sujets de mémoires suivants soutenus dans le cadre du master à distance de l'EBAD :

- KANE, Khadiatou. Conception et organisation d'un Centre de Ressources Documentaires à l'EBAD
- MBENGUE, Moustapha. Internet et enjeux culturels en Afrique : l'exemple du système d'information populaire (SIP) de Yoff-Sénégal⁷⁶
- NAMAR, Michel Kamala. Création de la page web et Internet du centre culturel français Gaston Berger de Saint Louis du Sénégal (CCFSL)
- NDIGO, Alphonse. Répertoire biographique des officiers camerounais formés à l'École militaire de Saint Cyr (1960-1980)

IV.2.2. Autres acquis

⁷² En 2012, 8 CNF ont permis à 18 candidats de soutenir, par visioconférence

⁷³ Voir : <http://archive.is/geghp> (page consultée le 08 janvier 2018)

⁷⁴ Voir : <https://www.esi.ac.ma/?rub=61> (page consultée le 08 janvier 2018)

⁷⁵ Voir : <http://www.archimag.com/article/formation-%C3%A0-distance-l%25E2%2580%2599afrique-francophone-pionni%C3%A8re> (consulté le 08 janvier 2018)

⁷⁶ M Mbengue est actuellement enseignant chercheur à l'EBAD

Au plan économique, le budget de l'EBAD qui stagnait aux alentours de 24 millions, est passé par moments à plus de 100 millions grâce aux frais d'écolage des apprenants de la Fadis.

Au plan de la communication institutionnelle, l'EBAD a fait l'objet de plusieurs citations dans la presse nationale et internationale.

A titre d'exemples :

- le **Soleil** (quotidien sénégalais) du 29 juillet 2002 titrait : EBAD ET E.ARCHIVISME - Du travail à 17 jeunes diplômés grâce aux NTIC
- Dans **Nouvel Horizon** (Sénégal) du 26 juillet, on pouvait lire : formation à distance trois ans d'expérience concrète à l'EBAD de Dakar avec le soutien du projet FORCIIR (Coopération Française) - juillet 2002 : des diplômés obtenus et des emplois créés
- Dans **Social Net Link**, du 3 avril 2014, on pouvait relever :

« [...] Pour cette saison, ce sont 75 formations qu'offrent les Universités membres de l'AUF aux étudiants des pays du Sud contre 78 en 2012-2013. Comme en 2012-2013, le fait remarquable en 2013-2014 est le nombre important d'offres de formation issues des Universités d'Afrique de l'Ouest. En effet, même si les Universités de cette région avec 15 offres de formations sont secondes loin derrière celles d'Europe, 44 offres, elles devancent celles du Maghreb qui ont 7 offres de formations [...] En termes d'offres de formations par Université, deux sont en tête avec trois (3) offres chacune. Il s'agit de l'Université de Ouaga II du Burkina Faso et l'Ecole des Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (EBAD) du Sénégal. »

Conclusion

La formation à distance de l'EBAD est un bel exemple de réussite ; cette « bonne pratique » reproductible (Loiret, 2013) a permis à l'EBAD de retrouver son envergure internationale, et d'acquérir une image institutionnelle conséquente. Pendant ce temps, l'Université Virtuelle du Sénégal (UVS), qui confirme l'option du Gouvernement sénégalais pour la Formation à distance, malgré ses moyens, peine à bénéficier d'une image positive aux yeux de la population.

Les difficultés de l'UVS ne trouveraient-elles pas alors explication dans la logique qui sous-tend le choix de ce modèle ?

En effet, pendant que les autorités trouvent en la Fadis, la solution à la massification des effectifs qui caractérisent les universités africaines, l'EBAD l'a adoptée pour accroître son effectif, pour s'ouvrir à l'international suite au retrait des pays de la sous-région avec les PAS.

Une des leçons à tirer de cette divergence d'optique entre l'EBAD et l'UVS est que la Fadis ne doit pas être considérée comme un simple instrument de régulation d'effectif pléthorique, mais plutôt comme un modèle innovant de formation.

Vue sous cet angle, comme on a eu à le constater à l'EBAD, elle ne fera plus l'objet de rejet par les étudiants et leurs parents mais constituera, à coup sûr, le premier choix des étudiants et même des meilleurs⁷⁷.

Bibliographie

- Diarra, M. (2005). L'enseignement à distance : une solution pour l'enseignement supérieur en Afrique ? / Colloque international sur l'information numérique et les enjeux de la société de l'information, Tunis, avril 2005
- Diarra, M. (2005). Les besoins d'information et de communication de l'utilisateur virtuel: cas de l'apprenant en formation à distance du second cycle de l'EBAD. *IFLA publications*, 117, 228.
- Diarra, M. (2005). La formation à distance dans un contexte sud-sud: défis et enjeux. In *e-Learning for Management and Marketing in Libraries/e-Formation pour le marketing et le management des bibliothèques: Papers presented at the IFLA Satellite Meeting, Section Management & Marketing; Management & Marketing Section, Geneva, Switzerland, July 28-30, 2003* (Vol. 115, p. 99). Walter de Gruyter.

⁷⁷ A ses débuts, la Fadis était ouverte aux apprenants les moins bien classés ; actuellement, elle constitue le choix des meilleurs étudiants de l'EBAD.

- Dione, B. (2015). La formation des bibliothécaires en Afrique francophone subsaharienne : Aujourd'hui et demain. Conference: 1st AFLIA Conference & 3rd African Library Summit, At Accra, Ghana, Volume : <http://ocs.aflia.net/index.php/AFLIA/aflia/paper/viewFile/6/9>
- Diop, M. L. (2015). E-Learning dans l'enseignement supérieur au Sénégal, entre succès et tensions : cas de deux établissements de l'université de Dakar. *Adjectif* [En ligne]. Mis en ligne le Samedi 4 juillet 2015. URL : <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article352>
- Lô I., Castex E. (2012). Modèle de solidarité en FOAD, retour d'expérience du partenariat EBAD-Université Toulouse le Mirail
- Loiret, P.-J. (2007). L'enseignement à distance et le supérieur en Afrique de l'ouest : une université façonnée de l'extérieur ou renouvelée de l'intérieur ?, thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Université de rouan, 500p.
- Loiret, P.-J. (2013). « La formation ouverte et à distance à l'École de Bibliothécaires, archivistes et documentalistes (EBAD) de Dakar : une « bonne pratique » reproductible, Paris, AUF, Éditions des archives contemporaines, p.126-137
- Sow, M., Tendeng, A. (2001). « Les nouvelles technologies en Afrique : l'expérience de l'EBAD en matière d'enseignement à distance ». Communication au colloque Initiatives 2001, Beyrouth.